

## Nocturne

Benighted

Dans l'obscurité nocturne  
Et la brume s'élève du lieu où la mort se cultive  
Les vmes s'effritent, imprécissables.  
En ce lieu où je demeure, déjà d'enveloppe charnelle  
Pour un repos éternel,  
Je suis mon corps et ce qui l'entoure.

Les yeux ont disparu des orbites de mon crâne  
Le sang ne coule plus dans ce corps raide et pâle  
Lentement les vers se nourrissent de mes chairs

Déjà apparaît la lune  
Des ombres se dessinent.  
Dans cette atmosphère lugubre  
Je devine leur regard m'observant dans le noir

Le bruit sourd du déplacement du socle du cercueil me fait frémir  
Le froid enlace mon corps livide  
Ils me tirent de ma sépulture  
Les articulations s'écartent et cèdent, les os se brisent comme  
du bois mort  
Mon cadavre démembré retombe dans les poussières et les cendres,

Remuant les odeurs de chairs putréfiées.  
La peau s'effrite et se déchire tandis qu'ils parviennent à extirper mon cadavre de son antre  
Et le place sur la pierre.

Un douloureux requiem se fait entendre,  
Orchestrant l'autopsie finale.  
Une lame plonge dans ma gorge et m'éventre sur toute la longueur  
La vermine s'en échappe, me ronge de l'intérieur,  
S'enfuit des os qui craquent.

Mes plaintes se meurent, s'égarer parmi les tombes.  
Mes angoisses demeurent, déchirant la nuit sombre.  
Impuissant devant les acyces de l'Innomable  
Ma décomposition reprend son cours  
Le temps m'engloutit, minute par minute.  
Tandis que se meure mon vme déchiré,  
Le soleil se lève sur ma dépouille mutilée.